

culière bienveillance, Nous vous donnons de tout Notre cœur la bénédiction apostolique à vous tous ici présents et à toute l'Irlande."

Après ce discours, le Saint-Père a admis tous les pèlerins à lui baiser la main et leur a donné à chacun une médaille en argent.

Le même jour a été posée la première pierre d'une église nationale irlandaise de Saint-Patrice, dans le nouveau quartier de la villa Ludovisi.—*Les Annales Catholiques.*

Feu Mgr Dominique Racine.—Nous lisons dans le *Progrès du Saguenay*:

M. Amédée Lovébyro, prêtre du Séminaire de Sherbrooke, actuellement étudiant la philosophie à Rome, au Séminaire Français, a été désigné par les directeurs du Séminaire Français, pour présenter, cette année, selon la coutume, un cierge au Saint Père, le deux février, au nom de l'Université Laval.

Voici ce qu'écrivait ce Monsieur, à la suite de son audience auprès du Souverain Pontife. "Le Saint Père m'a demandé le nom de mon évêque. Je lui répondis que c'était Mgr Antoine Racine. Mais il dit le St-Père, se méprenant pour un instant, il vient de mourir Mgr Racine! Je réponds: son frère est mort, St-Père, l'évêque de Chicoutimi.

"Ah oui! en effet, c'est l'évêque de Chicoutimi! Je me rappelle bien de l'évêque de Chicoutimi; il est venu à Rome il n'y a pas longtemps; c'était un bien digne évêque! Alors votre évêque, son frère, doit avoir bien du chagrin! Dites-lui de ma part, que je le bénis d'une manière particulière."

Il n'est pas étonnant que les fidèles du diocèse de Chicoutimi, et tous les amis du vénérable défunt que nous pleurons tous, soient plongés dans une amère douleur, lorsque nous voyons le chef de l'Eglise universelle, notre Père commun affligé lui-même de la mort de cet homme que nous avons été à même de connaître encore plus intimement que lui, et dont nous avons pu apprécier les vertus pendant un quart de siècle.

Collège d'agriculture et ferme expérimentale d'Ontario.—Les membres du Parlement et ceux de la Société centrale d'agriculture de la province d'Ontario se sont rendus récemment à Guelph. Près de deux cents personnes ont fait cette excursion sous la direction de MM. A. M. Ross et G. W. Ross, membres du gouvernement, qui se sont efforcés de rendre cette visite aussi agréable qu'utile.

La direction de Collège d'agriculture de Guelph a établi devant les visiteurs que le plus grand obstacle que l'établissement ait rencontré à ses débuts, avait été l'indifférence du public. Elle s'est plainte que le bien qu'elle faisait en donnant l'instruction aux fils des cultivateurs, en y répandant la science pratique de l'agriculture dans la province, n'était pas suffisamment apprécié parce que le Collège et son mode d'action n'étaient pas assez connus de la masse des cultivateurs. Le but du Gouvernement, en mettant un si grand nombre de personnes à même de se rendre compte par elles-mêmes des travaux du collège et de la ferme expérimentale de Guelph, est de réveiller l'intérêt public pour le développement de cette branche de l'instruction publique.

Au dîner qui suivit la visite et qui fut servi au Collège par les élèves, de nombreux toasts furent portés. En proposant la santé des élèves de cette institution, l'hon. M. G. W. Ross fit un véritable discours sur "La nécessité pour les cultivateurs de posséder la science, au moins élémentaire de leur profession," et il manifesta l'espérance de voir les fils de cultivateurs fréquenter en plus grand nombre le Collège d'agriculture de Guelph, dont les cours, a-t-il affirmé, sont supérieurs à tous ceux des institutions similaires sur le continent américain.

De Chicoutimi à Québec.—Une ligne régulière et très prompte réunit maintenant Chicoutimi à Québec. Un omnibus laissant Chicoutimi trois fois par semaine, les dimanche, mardi et jeudi, et faisant jonction à St-Louis au train de chemin de fer partant pour Québec, se rend maintenant au dépôt du chemin de fer, neuf heures après son départ pour Chicoutimi. Toutes les précautions ont été prises pour rendre le trajet aussi confortable et aussi agréable que possible.

C'est là une amélioration considérable qui est appelée à rendre de grands services. Le transport des effets de Québec à Chicoutimi se fera maintenant directement sans que le destinataire soit obligé d'y voir.

Pour les voyageurs, le transport est beaucoup plus économique; il est généralement conduit plus vite et les dépenses contingentes moins élevées. Pour 25 cts, les voyageurs peuvent dîner chez M. Onésime Potvin, à St-Cyriaque. Ils peuvent prendre le souper, vers 4 heures, à St-Jérôme, chez madame Faustin Boivin; en revenant, dîner chez M. Charles Drapeau et arriver à Chicoutimi à 5½ heures.

Pour un prix minime, on peut aussi se faire transporter d'une paroisse à l'autre, l'omnibus arrêtant quelques instants dans toutes les paroisses de Chicoutimi à St-Louis.

Prix de passage de Chicoutimi à St-Louis, \$3.

Pour plus amples informations s'adresser à M. P. A. Guay, à Chicoutimi.—*Le Progrès du Saguenay.*

CAUSERIE AGRICOLE

L'INSTRUCTION DES CULTIVATEURS (Suite).

Ce n'est certes pas que la science agricole n'ait fait de nos jours de très remarquables progrès, ni qu'elle cherche à réserver pour elle l'utilité de ses découvertes. Les livres qu'elle publie, au contraire, en manifestant son habileté, divulguent si hautement ses moyens, et se sont tellement multipliés qu'il n'en est que plus regrettable que, dans ce grand nombre, il n'en soit pas un de vraiment populaire.

En ouvrant ces livres, on se rend compte, dès les premières pages, que le langage de la science agromomique n'est pas à la portée de la masse des cultivateurs.

Pourquoi donc reprocher à ceux-ci leur manque de science agricole? Comme si c'était pour l'homme un devoir de naître savant; comme s'il était plus facile au cultivateur de se faire savant qu'au savant de se faire cultivateur.

Oh! sans doute, ce défaut de connaissances agricoles n'est que trop réel et n'est pas toujours exclu-